

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite\\_007 | Onanisme. Perfectionnement de l'espèce. Police médicale allemande et anglaise.CollectionBoite\\_007-2-chem | \[Curation\]](#) ItemJozan. D'une cause fréquente d'épuisement prématuré, 1858 | [Acupuncture, compresseur \[photocopie\]](#)

## Jozan. D'une cause fréquente d'épuisement prématuré, 1858 | Acupuncture, compresseur [photocopie]

**Auteur : Foucault, Michel**

### Présentation de la fiche

Coteb007\_f0151

SourceBoite\_007-2-chem | [Curation]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Jozan, Émile](#)

Références bibliographiques[Jozan, D'une cause fréquente et peu connue d'épuisement prématuré](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb30665657g>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

---

### Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Jozan, Émile (1817 -- 1817)

TITRE

D'une cause fréquente et peu connue d'épuisement prématuré : traité pratique des pertes séminales à l'usage des gens du monde...

LIEU DE PUBLICATION Paris

DATE

1858

EDITEUR

Paris : l'auteur : J. Masson , 1858



Acupuncture.  
compresseur

703 ar : d'une usage fréquent  
puis ? même l'ur 1858

438

## MODE D'APPLICATION

de l'acupuncture ; ils nous paraissent éminemment propres à tenter les vrais praticiens et à réhabiliter, au moins partiellement, la pratique chinoise. Que ces faits soient difficiles à comprendre, plus difficiles encore à expliquer, nous le voulons bien ; quoique, à vrai dire, ils ne mettent point l'esprit à l'épreuve d'une plus haute surprise que les exemples ordinaires de la médication substitutive ou que tant d'autres faits cliniques ou physiologiques qui n'effarouchent nullement notre esprit. Acceptons donc ces faits, puisqu'ils ne sont point contestables, et, sans nous mettre l'imagination à la torture pour les interpréter, cherchons plutôt à les imiter, c'est-à-dire à guérir par l'acupuncture des affections locales essentiellement nerveuses, contre lesquelles les moyens habituels de guérison auront été impuissants.

Voici comment Lallemant procédait pour appliquer l'acupuncture au traitement des pertes séminales : « Les aiguilles doivent être aussi grêles que possible, et assez longues pour pénétrer jusque dans la vessie. On les détrempe, en les faisant chauffer jusqu'à ce qu'elles changent de couleur, afin qu'elles ne puissent casser. On leur donne une tête en cire à cacheter, afin de pouvoir les manier facilement, et on les enduit légèrement d'un corps gras.

« Après avoir fait uriner le malade, on introduit la première aiguille sur le périnée, entre la

## DE L'ACUPUNCTURE.

439

« racine des bourses et la marge de l'anus ; sa « pointe est dirigée suivant la ligne médiane, de « manière à traverser la moitié inférieure de la « prostate, jusqu'au-dessous du col de la vessie. « La seconde est introduite entre la première et « la marge de l'anus et dirigée dans le même sens. « On peut en mettre une troisième en avant de la « première, en la dirigeant obliquement vers la « partie inférieure du col de la vessie. De cette « manière, la prostate doit être traversée dans le trajet que parcourent les canaux éjaculateurs, pour aboutir au véru-montanum. Il est donc difficile que ces conduits échappent à l'action des aiguilles.

« Je laisse les aiguilles en place une heure au moins et trois heures au plus ; mais on pourrait prolonger davantage leur séjour, car elles n'ont d'autre inconvénient que d'exiger une immobilité absolue. Leur extraction est seule un peu douloureuse. »

On a aussi préconisé récemment, pour faire disparaître les pertes séminales spasmodiques, l'introduction dans le rectum d'un appareil en bois ou en ébène appelé *compresseur prostatique*. Cet instrument a la forme d'une olive très-volumineuse, renflée dans la portion qui reste dans l'intestin, et rétrécie dans le point correspondant au sphincter : la portion rétrécie se termine par un anneau qui est traversé par un morceau de caout-

BnF  
MSS

Reservé à l'usage privé - Loi n° 57.298 du 11.3.1957

